

Guide de bonnes pratiques pour une opérationnalisation de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau - GIRE

Retour d'expérience du projet OmiDelta ANE GIRE-PSE



Guide à l'intention des cadres communaux et des services déconcentrés de l'Etat

Mai 2022

Table des Matières

0	Introduction : Qu'est-ce que la GIRE ?	3
0.1	Retour d'expérience du projet OmiDelta ANE GIRE - PSE	3
0.2	Définition	3
0.3	Méthodologie d'opérationnalisation de la GIRE	3
1	Bonne Pratique 1 : S'inscrire dans une approche de Bassin Versant	4
2	Bonne Pratique 2 : Bien définir et connaître sa zone d'intervention, les ressources en eau et les usagers	5
3	Bonne Pratique 3 : Sensibiliser les populations à la GIRE et à son importance par de nombreux canaux de communication	6
4	Bonne Pratique 4 : Avoir un fil conducteur pour ancrer la GIRE dans la réalité des populations	7
5	Bonne Pratique 5 : Réaliser des actions concrètes de démonstration sur le terrain	8
6	Bonne Pratique 6 : Veiller à ce que les actions concrètes de terrain permettent une valorisation économique	9
7	Bonne Pratique 7 : Faire émerger des Comités Communautaires de l'Eau puis des Comités Locaux de l'Eau	10
8	Conclusion : Importance d'opérationnaliser une GIRE locale	11

Table des Matières

ANE : Acteurs Non Etatiques

CCE : Comité Communautaire de l'Eau

CiCE : Comité interCommunautaire de l'Eau

CLE : Comité Local de l'Eau

CLOACES : Creusets Locaux d'Ouvriers Aménagistes et Conservation des Eaux et des Sols

GIRE : Gestion Intégrée des Ressources en Eau

IGN : Institut National Géographique

PSE : Paiement pour Services Environnementaux

0 Introduction : Qu'est-ce que la GIRE ?

0.1 Retour d'expérience du projet OmiDelta ANE GIRE - PSE

Préalables décrivant le guide, à qui il est destiné, son utilité et son mode d'utilisation

Ce guide est le résultat de 3 ans d'expérience d'opérationnalisation de la GIRE dans 6 communes de la Basse et Moyenne Vallée de l'Ouémé (Adja-Ouèrè, Ouinhi, Zagnanado, Zogbodomey, Toffo et Zè), assurée par le consortium CIDR Pamiga, Africa Green Corporation et CREDEL, grâce au financement du fonds OmiDelta Acteurs Non Etatiques (ANE) de l'Ambassade des Pays-Bas géré par la SNV.

Ce guide est destiné aux agent.e.s communaux.ales et à leurs conseiller.ère.s des services déconcentrés de l'Etat, afin qu'il.elle.s y trouvent des bonnes pratiques pour une opérationnalisation réelle de la GIRE sur le territoire communal en appui aux communautés.

0.2 Définition

La notion de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau a été officiellement définie à Dublin en 1992 puis validée lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (CNUED) à Rio de Janeiro en Juin 1992.

GIRE = GESTION INTEGREE DES RESSOURCES EN EAU

La GIRE est un processus favorisant le développement et la gestion coordonnée de l'eau, des territoires et des ressources qui s'y rapportent en vue de maximiser de manière équitable le bien-être économique et social, sans toutefois compromettre la pérennité des écosystèmes vitaux. (Partenariat Mondial de l'Eau).

*Eau nécessaire
mais vulnérable*

*Implication de
tous les acteurs*

*Rôle central
des femmes*

*Valeur
économique*

0.3 Méthodologie d'opérationnalisation de la GIRE

Deux approches méthodologiques sont possibles, non exclusives :

- Top Down (du global au local) : c'est cette approche qui est favorisée par l'adoption des lois sur la GIRE, puis de leurs mises en application à tous les niveaux.
- Bottom Up (du local au global) : cette approche favorise la prise de conscience, l'adhésion et l'implication des communautés à la base pour opérationnaliser la GIRE. De cette opérationnalisation à la base, l'Etat peut légiférer sur les bonnes pratiques.

L'approche préconisée dans ce guide repose surtout sur le « Bottom Up », en recherchant une inclusion des communautés dans le processus GIRE par une réelle prise de conscience d'un besoin en gestion des ressources en eau.

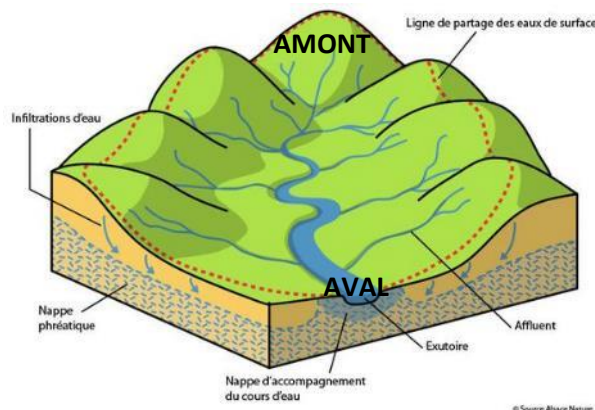
Le retour d'expérience de OmiDelta ANE GIRE-PSE est de ne pas commencer tout de suite à organiser des comités à la base mais rechercher à connaître et comprendre le milieu, en faisant des actions préliminaires – pour ensuite faire émerger des comités avec des personnes ayant conscience et intérêt de l'importance de la gestion intégrée des ressources en eau. Ces premiers comités doivent être provisoires : la confirmation de ces comités viendra après au moins six mois – 1 an d'activités. Ceci permettra d'identifier réellement ceux ou celles qui ont la conscience et l'intérêt pour ce creuset.

1 Bonne Pratique 1 : S'inscrire dans une approche de Bassin Versant

L'eau ne suit pas les frontières administratives d'une commune, ni d'un département ni même d'un pays. Par contre, elle a son propre territoire – le **Bassin Versant**, et ses propres limites : les lignes de crêtes ou les lignes de partage des eaux. Pour opérationnaliser la GIRE, il est donc important de s'inscrire dans une approche de Bassin Versant, pour bien comprendre d'où vient l'eau et où elle va.

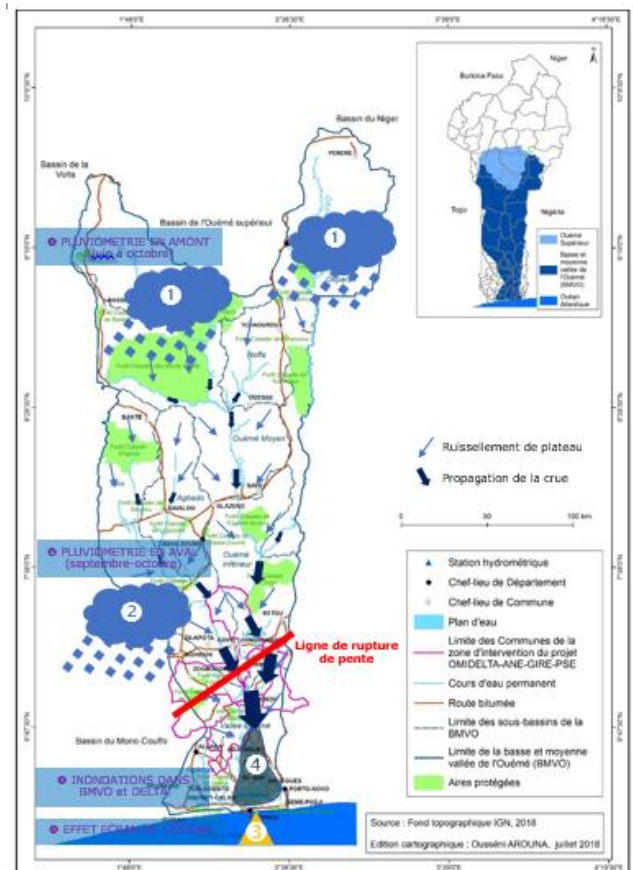
Qu'est-ce qu'un Bassin Versant ?

Un bassin versant est une zone géographique de collecte des eaux par un cours d'eau et ses affluents. C'est tout le territoire sur lequel chaque goutte d'eau de pluie ruissèle vers le même cours d'eau.



Pour mettre en œuvre, l'idéal est que les actions soient concertées au niveau d'un bassin versant, afin que les actions réalisées en un point aient des impacts connus et maîtrisés sur l'aval et que ce point soit affecté par des impacts connus et maîtrisés par des actions qui ont été faites en son amont.

Pour bien comprendre le fonctionnement d'un Bassin Versant, le projet a créé une **maquette** permettant de faire des démonstrations concrètes.



Comment déterminer sa limite ?

Sur le terrain, on définit une ligne de crête quand on arrive au point le plus haut. Pour bien définir la ligne de crête, on utilise l'outil **fermette**. La **Carte IGN**, disponible sur www.geобенin.bj, est aussi d'une grande utilité.



Vidéo sur l'utilisation de la maquette
Vidéo sur la fermette
Vidéo Ligne de Crête sur carte IGN



2 Bonne Pratique 2 : Bien définir et connaître sa zone d'intervention, les ressources en eau et les usagers

Pour une bonne opérationnalisation de la GIRE, il faut bien connaître le territoire sur lequel on veut intervenir, pour quels objectifs visés et avec quelles parties prenantes.

Notion d'échelle

Un bassin versant peut être un territoire très vaste – et même trop vaste sur lequel on ne peut pas intervenir globalement. La notion de Bassin Versant se décline à différents niveaux d'échelle, ce qui permet d'affiner sa zone d'intervention :

Bassin hydrographique	Sous bassin versant	Unité hydrologique	Sous unité	Vallon
Exemple : Bassin Versant de l'Ouémé	Exemple : Sous Bassin Versant de la Basse et Moyenne Vallée de l'Ouémé	Exemple : Mon, Hlan, Agbodétoto, etc	Exemple : Idogbé, Towé, etc	

Les points d'attention GIRE

Il est important de définir qui fait quel usage de l'eau avec quel impact sur qui ou sur quoi.

Usages de l'eau



Eau Potable



Pêche



Abreuvement



Irrigation



Riziculture



Huile de palme



Sable



Récréation



Culte

Dysfonctionnements



Erosion



Inondation



Pollution



Accaparement



Conflits

Ressources en eaux patrimoniales et écosystémiques



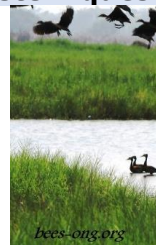
Biodiversité



Préservation



Forêt humide



Zone humide

Comment connaître son territoire d'intervention ?

Il faut aller sur le terrain à la rencontre des populations. Le projet a utilisé deux outils :

. **Parcours terrain.** Il est préconisé de parcourir l'unité hydrologique de l'Amont vers l'Aval dans les cas simples, avec la possibilité de remonter le bassin versant lorsque le cours d'eau possède plusieurs sources. Pour faire ce parcours terrain, la carte IGN déjà mentionnée est un outil très pertinent, qui indique les chemins, le tracé du cours d'eau, les points d'eau, etc.

. **Cartographie Participative.** Outil classique de l'animation villageoise, la cartographie participative peut être utilisée au niveau d'une assemblée villageoise (ou d'une réunion avec les « sachants ») pour identifier avec les populations les usages de l'eau, les sources de pollution, les conflits éventuels et les ressources patrimoniales et écosystémiques. Elle peut se faire à partir d'une feuille de paper-board vierge ou de cette feuille où sont déjà localisés les villages, le cours d'eau, la limite de l'unité hydrologique. Il est ensuite intéressant de faire un parcours terrain avec des membres du village pour repérer les points clés identifiés lors de la cartographie participative.

3 Bonne Pratique 3 : Sensibiliser les populations à la GIRE et à son importance par de nombreux canaux de communication

La sensibilisation des communautés et de tou.te.s les acteur.trice.s est importante afin de comprendre le concept de la GIRE. Il est important de simplifier les notions et de mettre un accent sur les bonnes pratiques GIRE réalisables dans la zone – tout en les distinguant des mauvaises pratiques.

Des outils simples et déjà disponibles : Affiches et Vidéos

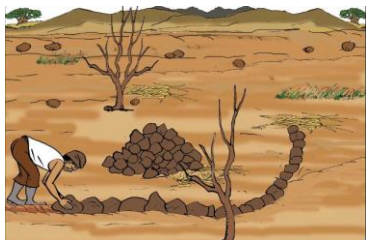
Le projet OmiDelta ANE GIRE-PSE a réalisé des **affiches et affichettes** et **vidéos**, sur des thématiques de la GIRE. Mises à des endroits clés, les affiches attirent d'attention ; envoyées sur les réseaux whatsapp, les vidéos expliquent les concepts.

- ☑ L'utilisation rationnelle des terres et des eaux est gage d'un développement économique, social et environnemental
- ☑ Préservation de l'environnement à travers une bonne gestion des ressources naturelles
- ☑ Impact de l'exploitation du sable fluvial sur l'environnement
- ☑ Bons réflexes endogènes de gestion des crues et des inondations
- ☑ Services Ecosystémiques, parlons-en
- ☑ Gestion des conflits liés aux ressources en eau
- ☑ Comité Communautaire de l'Eau : un instrument efficace de gestion durable des ressources en eau
- ☑ Rôles et responsabilités des communautés dans la durabilité des micro actions GIRE de proximité
- ☑ L'agro-écologie, un moyen de lutter contre la pollution chimique des eaux

Animation de proximité à travers des réunions

Il est possible de réaliser des animations de proximité en réunissant des populations. Le projet est passé par les groupes déjà organisés comme les groupements agricoles, les coopératives ou les groupes de tontine. Pour assurer les animations, une **boîte à image** est disponible ; les affiches – affichettes et les vidéos peuvent également servir de supports aux échanges.

Pour varier les supports d'échange lors des réunions, la maquette de Bassin Versant déjà mentionnée peut être utilisée ; le projet a développé un **jeu de cartes** – qui permet d'apprendre d'une autre façon en se détendant.



Autres supports : Radio, Jeux concours

Les **radios communautaires** sont également de bons relais. Les radios de la zone d'intervention ont été formées à la GIRE. Pour toucher un public plus jeune, des **jeux concours** dans les écoles ont été organisés. De même, des concours de chanson sur la GIRE sont aussi de bon moyen de diffusion les messages de la GIRE.



4 Bonne Pratique 4 : Avoir un fil conducteur pour ancrer la GIRE dans la réalité des populations

Le concept de la GIRE touche un champ varié de thèmes et d'activités :

- ☑ la qualité des eaux superficielles,
- ☑ la qualité des eaux souterraines,
- ☑ les inondations,
- ☑ les déficits en eau,
- ☑ les conflits, par exemple ceux liés à la transhumance,
- ☑ la destruction de forêts ou de zones humides, etc.

Il est peu aisé de commencer à animer la GIRE sur un territoire en touchant tous ces thèmes en même temps.

Il est conseillé de se focaliser sur un thème – un fil conducteur – qui est partagé par tou.te.s, qui a un réel impact sur les populations et qui n'est pas trop conflictogène.

Par exemple, la problématique de la transhumance et des conflits associés touchent beaucoup les territoires mais est très sensible et risque de crisper / cristalliser les débats sans arriver à atteindre un esprit de cohésion autour de l'importance d'avoir une GIRE active sur le territoire. Il n'est pas conseillé de commencer la sensibilisation GIRE sur cette thématique – mais d'y arriver petit à petit.

Dans le cas du projet, il a été choisi le fil conducteur du ruissèlement, de l'érosion et de l'inondation – afin de mettre en avant le principe AMONT-AVAL, qui sous-tend l'approche de Bassin Versant et le concept de GIRE.

Cela aurait également pu être la problématique des poches de sécheresse, ou celle de la qualité des eaux de surface.

Lorsque le thème choisi a bien été développé et est maîtrisé par les populations, il est possible et recommander d'élargir à d'autres thématiques. C'est ce qui s'est passé sur le projet OmiDelta ANE GIRE-PSE où la qualité des eaux de surface a été abordée, la gestion des poches de sécheresse puis la transhumance.



PROJET OmiDelta ANE GIRE-PSE

FIL ROUGE DU PROJET

- Comment opérationnaliser la GIRE dans la Basse et Moyenne Vallée de l'Ouémé (BMVO) ?
- Quelle est la problématique majeure GIRE qui lie l'ensemble des populations de la BMVO – et en particulier les personnes vulnérables ?
- Les INONDATIONS – avec le lien AMONT-AVAL
- En travaillant avec les populations sur les inondations, le projet mettra en œuvre des actions sur la GIRE autour des inondations et déployer d'autres notions de la GIRE comme les conflits.

C'EST DONC UN FIL BLEU !

5 Bonne Pratique 5 : Réaliser des actions concrètes de démonstration sur le terrain

Il est important d'ancrer la GIRE par des actions concrètes de démonstration sur le terrain – afin que les communautés voient la pertinence des actions GIRE.

Un principe : favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol et le stockage

Dans le cas de la lutte contre le ruissellement, l'érosion et les inondations, les actions ont suivi le principe de toujours favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol et le stockage. Cela va souvent à l'encontre du souhait des populations qui veulent souvent drainer l'eau – sans se soucier de l'éventuel impact en aval. Il est alors possible de conjuguer le drainage localisé à un stockage en aval, en délimitant une zone d'expansion des crues.



Actions de proximité : les Micro-Actions GIRE

Ce sont des actions très ponctuelles, qui ont souvent servi d'accroche au niveau des populations pour la première mise en œuvre d'actions GIRE. Cela peut être la mise en place de fascines ou la plantation de vétiver dans des cours d'école présentant une forte érosion.

Actions à la parcelle (mesures agricoles et mesures physiques) : les mesures de conservation des eaux et des sols – diguette de sable en sac, compostage, paillage, zaï, fascines, diguettes et cordon pierreux végétalisés, reboisement, haies et agroforesterie

Actions structurantes : les surcreusements et les retenues ; désensablement des cours d'eau ; débouchage des cours d'eau



Qu'est-ce que sont les Solutions fondées sur la Nature ? Il s'agit d'une approche qui recherche à s'inspirer de la Nature : favoriser l'infiltration naturelle de l'eau dans le sol par le compostage, amplifier les zones de stockage d'eau naturelles pour accroître l'expansion naturelle des eaux de crue. Ces solutions recherchent également à veiller au respect de la biodiversité et à avoir un multi-usage.

Les CLOACES : des groupes déjà formés pour ces travaux : Dans les zones d'intervention, des groupes de jeunes – les Creusets Locaux d'Ouvriers Aménagistes et Conservation des Eaux et des Sols – CLOACES) ont été formés pour mettre en place toutes ces actions, dans une démarche entrepreneuriale.

6 Bonne Pratique 6 : Veiller à ce que les actions concrètes de terrain permettent une valorisation économique

Il est important de réfléchir avec les populations ce qu'elles pourront gagner économiquement des actions – ouvrages GIRE mis en place : cela est un gage de pérennisation de l'eau dans le temps, car les populations y voient un intérêt économique en plus de l'intérêt GIRE.

Cas des actions à la parcelle : gain de rendement

Pour les actions à la parcelle (compostage, fascines, etc), les populations perçoivent un gain de rendement ou un gain de surface à cultiver.

Au niveau des diguettes ou cordons anti-érosifs, les populations les considèrent en premier lieu comme une perte de place : en y plantant du vétiver, une possibilité de valorisation est possible. Les berges des surcreusements ou retenues sont plantées de bananiers.

Cas des actions structurantes : possibilité d'un muti-usage à valorisation économique

La création d'un surcreusement ou d'une retenue est vite perçue par les populations comme une possibilité de faire du maraîchage, de la pêche-pisciculture, de la transformation d'huile de palme, de la riziculture. Les actions de curage permettent une valorisation du sable pour construction.

- ☑ Gain de 450 000FCFA pour la transformation de l'huile de palme autour d'un surcreusement (Agbogon – Adja-Ouèrè)
- ☑ Gain de 100 000FCFA par la pêche dans un surcreusement (Koui – Zogbodomey)

Mise en place d'un comité de suivi et de gestion de l'ouvrage

Autour des ouvrages structurants, il est important de mettre en place un groupe (qui peut s'appeler un comité de suivi et de gestion de l'ouvrage ou COSGEA) regroupant propriétaires terriens et usagers potentiels. Ce sont ces comités qui développent eux-mêmes leurs propres stratégies pour la mise en œuvre des actions concrètes pour la gestion (entretien, choix de l'usage-valorisation de l'eau / partage de l'eau, gestion des conflits, etc) sans attendre les soutiens financiers du projet et assurer la pérennisation de l'ouvrage.



Le Projet a réalisé diverses vidéos didactiques (en différents formats : version courte ou plus longue, et en différentes langues : français, fon et nago) pour la réalisation de ces différentes actions GIRE.

N'hésitez pas à vous rapprocher du consortium pour les obtenir !

Sensibilisation à la GIRE : vidéos sur « L'eau, Une ressource Vulnérable », « Les mesures endogènes de gestion des ressources en eau », « Les mesures endogènes face aux problèmes de l'eau : anciennes Pratiques de gestion des ressources en eaux », « De la problématique des 4 piliers de la GIRE », « Comment comprendre le Paiement pour Services Environnementaux ou PSE? », et « Les enfants au cœur de la GIRE ».

Illustration des bonnes pratiques innovantes proposées par le projet : vidéos sur les CES, les fascines, les courbes de niveau, les diguettes, les haies anti-érosives et sur les cordons pierreux

Capitalisation d'expérience : vidéos sur « Capitalisation sur le Projet OmiDelta ANE GIRE-PSE », « Capitalisation sur l'Emergence des Comités Communautaires de l'Eau », « Capitalisation sur la Filière Sable ».

7 Bonne Pratique 7 : Faire émerger des Comités Communautaires de l'Eau puis des Comités Locaux de l'Eau

Ce n'est qu'à la fin d'un processus d'information et de démonstration de terrain qu'il est proposé de faire émerger des Comités Communautaires de l'Eau (CCE) – en ayant repéré les personnes réellement impliquées et qui ont un réel intérêt dans la gestion des ressources en eau.

Qu'est-ce qu'un CCE ?

C'est un creuset d'échanges sur la GIRE/Ressource en Eau, créé à l'échelle d'un Bassin Versant ou une Unité Hydrologique plus restreinte (et non administrative), qui n'inclut que les acteur.trice.s à la base (agriculteur.trice.s, pêcheurs, maraîcher.ère.s, pisciculteur.trice.s, transformateur.trice.s), dans lequel ces acteur.trice.s définissent eux.elles-mêmes les actions à réaliser.

Un CCE correspond au collège des acteur.trice.s économiques de l'eau, dont des représentant.e.s seront mandaté.e.s à participer au Comité Local de l'Eau (CLE – mis en place par l'Etat).

Comment le mettre en place ?

La délimitation d'un CCE se cale sur la notion hydrologique de « micro-bassin versant ». Pour les CCE, il s'agit de regrouper différents villages partageant un même espace hydrologique – sur une distance relativement courte (environ 5-10 kilomètres) afin de favoriser les échanges et les contacts entre membres CCE. Si la distance est trop longue, les membres auront des difficultés pour se déplacer et ne se rencontreront pas.

La délimitation des CCE est faite par les communautés elles-mêmes en fonction de leurs contextes inter-villages.

Constitution d'un groupe motivé pour constituer un CCE : Une concertation se fait au niveau des membres des Groupes Organisés au niveau communal qui ont déjà été sensibilisés à la GIRE. Il est parfois difficile de regrouper certains usagers notamment les éleveurs : dans ce cas, il est important de prévoir plus de temps à cette mobilisation (éleveur par éleveur). Il existe aussi des conflits inter-villages pouvant rendre difficile leur regroupement en CCE : il faut renforcer la communication.

Les CCE établis ont 30 membres – répartis en fonction des différentes activités économiques (agriculteur.trice.s, éleveurs, pêcheurs, transformateur.trice.s, etc). L'implication des femmes reste compliquée malgré une sensibilisation active.

Etablissement d'un Plan d'Actions GIRE : Dans le cadre du projet, le premier plan, réalisé par les membres CCE eux.elles-mêmes s'est surtout orienté sur les aspects d'érosion et d'inondation. Les versions ultérieures aborderont d'autres thèmes comme la gestion des conflits, la pollution, etc.

Exemple d'actions d'un CCE

- Les échanges d'information au niveau d'un CCE
- La réalisation de formation et de sensibilisation sur la GIRE auprès des communautés
- La promotion et/ou la mise en place d'actions concrètes GIRE sur le terrain
- Le suivi et le contrôle de toutes les actions GIRE mises en place sur le terrain
- Une participation active à travers des représentant.e.s au CLE mis en place par ailleurs

A l'échelle d'une unité hydrologique : le CiCE et le CLE

Comme déjà dit, un CCE intervient sur un territoire de proximité, où les gens se connaissent et peuvent facilement interagir entr'eux.elles. Il est intéressant de les fédérer en Comité interCommunautaire de l'Eau (CiCE) en envoyant quelques représentant.e.s pour que tout le territoire d'une unité hydrologique soit représenté. C'est à ce niveau que se fera la correspondance avec le collège d'usager.ère.s économiques de l'eau du CLE.

8 Conclusion : Importance d'opérationnaliser une GIRE locale

Pourquoi prôner la GIRE ?

- ☑ Assurer la préservation des ressources en eau (forêts, zones humides) et la qualité de l'eau
- ☑ Favoriser un accès équitable à tous les usages
- ☑ Maximiser les profits (économique et social) de l'eau
- ☑ Résoudre ou prévenir les conflits liés à l'eau
- ☑ S'inscrire dans une dynamique largement approuvée au plan international pour gérer l'eau

Actions possibles pour une Mairie

- ☑ Inscrire l'approche GIRE dans le Plan de Développement Communal
- ☑ Assurer une sensibilisation auprès des communautés sur la GIRE
- ☑ Accompagner, encadrer et suivre les populations dans l'émergence de CCE, leur fonctionnement et dans la réalisation des plans d'actions GIRE définis par les CCE
- ☑ Prévoir des budgets pour des actions GIRE dans les budgets annuels, et rechercher des financements externes pour mettre en œuvre des projets GIRE
- ☑ Mobiliser les CLOACES pour réaliser des actions GIRE
- ☑ Créer une concertation avec les Mairies concernées par une même unité hydrologique
- ☑ Promouvoir l'émergence d'un ou des Comités Locaux de l'Eau sur le territoire communal – auprès de l'Etat



© mai 2022

Document réalisé par le consortium :



Dans le cadre des projets :



OmiDelta ANE GIRE PSE
financé par l'Ambassade des Pays-Bas
à travers le fonds OmiDelta ANE géré
par la SNV



Sources Photos : CIDR Pamiga / AFrica Green Corporation / CREDEL ou Internet en libre accès (le consortium remercie ici les personnes ou structures ayant mis ces photos en libre accès).